

(L'évènement de l'islam avec la mission du Prophète (s.a.w.s

<"xml encoding="UTF-8?">

Résumé

- Le prophète (s) a été désigné prophète à l'âge de quarante ans, le vingt-septième jour du mois de Rajab, dans la grotte de Hira
- Les récits célèbres qui ont été rapportés dans l'histoire sur la manière dont a commencé la mission du Messenger d'Allah (s) présentent des problèmes importants en termes de source et de texte, ce qui les rend invalides
- Parallèlement, des récits importants sur le début de la mission prophétique ont été rapportés des imams infallibles (as), qui sont compatibles avec la dignité du Messenger d'Allah (s.a.w.s) et les enseignements de l'islam
- Le premier à croire au prophète (s) fut Amir al-Mu'minin (as) et la première femme (musulmane fut Khadija al-Kubra (as
- Dans la première phase, le Messenger d'Allah (as) a reçu l'ordre de Dieu d'inviter à l'islam les personnes qui étaient plus préparées sur les plans intellectuel et spirituel. Cette invitation, non publique, a duré trois ans
- Dans la deuxième phase, le Messenger d'Allah (s.a.w.s) a lancé son appel public, et progressivement, son appel s'est répandu parmi le peuple
- Les polythéistes ont d'abord adopté une politique d'incitation envers le Messenger d'Allah (s), puis ils ont commencé à le menacer
- Après les défaites qu'ils ont subies face au Coran, les Quraysh ont essayé de présenter le Coran comme des légendes des premiers prophètes et les paroles du prophète (s.a.w.s) comme de la magie
- Dans la troisième phase, la politique des Quraysh a consisté à s'adresser aux personnes les plus érudites et à leur demander de poser des questions complexes avec des

réponses spécifiques, et de les soumettre au prophète de l'islam (s.a.w.s) afin de le mettre en difficulté et de réduire son prestige auprès du public. À cette fin, ils se sont adressés aux Juifs de Yathrib, mais le Messenger d'Allah (s.a.w.s) a répondu à toutes leurs questions grâce à la .révélation divine

Après une série d'échecs, les chefs des Quraysh sont arrivés à la conclusion que la •
seule façon de contrer l'islam était d'utiliser la violence et la torture pour semer la peur dans le cœur des musulmans et empêcher ceux qui étaient enclins à l'islam de se convertir à cette .religion

Après une série d'échecs, les chefs de La Mecque sont arrivés à la conclusion qu'ils •
devaient proposer une proposition de paix au prophète de l'islam (s.a.w.s) pour empêcher la progression de l'islam, mais Dieu, par la révélation de la sourate al-Kafirun, a révélé leur .mauvaise intention et leur a donné une réponse ferme

(L'avènement de l'islam avec la mission du Prophète (s.a.w.s

Le Prophète Muhammad (s.a.w.s) a été envoyé en mission à l'âge de quarante ans. Avant cela, il avait effectué plusieurs voyages commerciaux. Selon un récit, son dernier voyage a eu lieu vers l'âge de trente-cinq ans. De ce moment jusqu'à l'âge de quarante ans, il s'est retiré des gens de son époque, ignorant de leur comportement, et se rendait au pied de la montagne de Hira, comme son ancêtre Abd al-Muttalib, pour s'y retirer. Parfois, il montait sur la montagne et se tenait dans une grotte que nous appelons la grotte de Hira, observant la création de Dieu d'en haut et réfléchissant, et s'y adonnait à l'adoration. Selon les croyances chiites, la mission du Prophète (s.a.w.s) a eu lieu le vingt-septième jour du mois de Rajab. Le Messenger d'Allah (s.a.w.s) a été choisi comme prophète dans cette grotte. Certains récits célèbres sur la .mission du Prophète ne sont pas exacts

Des récits historiques célèbres décrivant la manière dont le Prophète (s.a.w.s) a été envoyé en mission sont sérieusement remis en question. Selon ces récits, le Prophète (s.a.w.s) était sur la montagne de Hira lorsque Djibril est apparu à sa forme réelle, remplissant tout l'horizon. Les deux pieds de Djibril étaient sur le sommet des deux montagnes, et le Prophète (s.a.w.s) voyait Djibril partout où il regardait. À ce moment-là, le Messenger d'Allah (s.a.w.s) a été effrayé par

cette grandeur, et Djibril est apparu sous une forme plus supportable. Il lui a demandé de réciter les cinq premiers versets du noble sourate Al-Alaq. Le Messenger d'Allah (s.a.w.s) a dit :
« Je ne sais pas lire. » Djibril l'a pris dans ses bras et l'a serré fort, disant : « Récite. » Le
« .Prophète (s.a.w.s) a encore dit : « Je ne peux pas

Gabriel a de nouveau pressé le Prophète (s.a.w.s) et celui-ci a encore déclaré qu'il n'était pas capable de lire. Au troisième essai, Gabriel a tellement pressé le Prophète (s.a.w.s) qu'il a dit : « J'étais sur le point de perdre connaissance ». Après cela, il a commencé à lire et Gabriel est retourné au ciel. Selon ce récit, le Prophète d'Allah (s.a.w.s) était extrêmement troublé par ces événements ; au point qu'il était sur le point de se jeter du sommet de la montagne lorsqu'il voulait descendre ! Il est entré chez lui avec agitation et a dit à Khadija (s.a.w.s) : « Zammiluni », « Daththiruni » ; c'est-à-dire, « enveloppez-moi, couvrez-moi ». Khadija (s.a.w.s), inquiète, demanda : « Quel événement s'est produit ? ». Le Prophète (s.a.w.s) raconta l'histoire et dit : « Je suis très inquiet ». Dans ces récits, il est dit que Khadija (as), seule ou avec le Prophète d'Allah (s.a.w.s), est allée voir son cousin, Waraqa ibn Nawfal, qui était chrétien, pour demander conseil ! Lorsque Waraqa ibn Nawfal a entendu les récits, il a donné des conseils. Il a dit : « Si cet être descend à nouveau sur le Prophète, s'il possède certaines caractéristiques, sachez qu'il s'agit du diable et éloignez-vous de lui, sinon c'est Gabriel, et le Prophète a été envoyé en tant que Messenger, et il est un prophète d'Allah comme Abraham, Moïse et Jésus ». Lors de la prochaine descente de Gabriel, il a été testé de la même manière que Waraqa ibn Nawfal l'avait décrit, et le Prophète (s.a.w.s) a été convaincu qu'il s'agissait bien de Gabriel

Problèmes de ces récits

L'éminent cheikh Sayyid 'Abd al-Husayn Sharf al-Din (qu'Allah l'agrée) a critiqué ce récit sur la mission du Prophète (s.a.w.s) en se demandant comment le Prophète d'Allah (s.a.w.s), le meilleur de la création et le possesseur de toute la sagesse, ne savait pas qu'il était envoyé en tant que prophète et qu'un chrétien l'a guidé ? Mon cher professeur et grand-père, le regretté 'Ali Dawani (qu'Allah l'agrée) a travaillé sur ce sujet en s'inspirant du cheikh Sharf al-Din et, dans son livre "Le rayon de la révélation au-dessus de la montagne de Hira" et dans "Histoire de l'Islam depuis ses débuts jusqu'à l'Hégire", il a réfuté ce récit en présentant des arguments. Après lui, le cheikh Sayyid Ja'far Murtadha 'Āmilī (qu'Allah le préserve) a réfuté ces récits dans

son livre "Le récit authentique de la vie du plus grand prophète (s.a.w.s)" en présentant deux arguments.

Parmi les arguments de l'éminent professeur Dawani, il y a le fait que Dieu a voulu que le Prophète soit illettré et qu'il ne sache pas lire et écrire, afin que les polythéistes ne disent pas qu'il a avancé ces arguments en lisant les livres des prophètes précédents aux illettrés.

«هُوَ الَّذِي بَعَثَ فِي الْأُمِّيِّينَ رَسُولًا مِنْهُمْ يَتْلُوا عَلَيْهِمْ آيَاتِهِ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَإِنْ كَانُوا مِنْ قَبْلُ لَفِي ضَلَالٍ مُبِينٍ» [1]

*C'est Lui qui a envoyé parmi les illettrés un Messenger d'entre eux qui leur récite Ses versets, »
les purifie et leur enseigne le Livre et la sagesse, alors qu'ils étaient auparavant dans un
[égarement évident. » [1*

C'est là le miracle de l'Islam, d'envoyer un tel prophète parmi un groupe illettré et de vouloir que le prophète lui-même ne sache pas lire. Alors, comment se fait-il que Gabriel ordonne au ? prophète (s.a.w.s) de lire et insiste sur cette question

Certains récits disent que Gabriel avait présenté un parchemin au Prophète (s.a.w.s) pour qu'il lise, et qu'il disait : « Je ne peux pas. » D'autres récits disent que Gabriel voulait qu'il répète ces cinq versets

On doit se demander : comment le Prophète, qui est le plus sage et le meilleur de la création divine, ne peut-il pas répéter cinq courtes phrases dans sa langue maternelle, après que Gabriel les ait répétées trois fois ? Selon l'avis du professeur Dawani, si la pression sur Gabriel avait une telle propriété qu'elle pouvait rendre un analphabète capable de lire, pourquoi n'a-t-elle pas eu d'effet la première fois et pourquoi l'a-t-on pressé trois fois jusqu'à ce qu'il soit sur le point de mourir ? D'un autre côté, comment cette propriété a-t-elle disparu après ce moment, et pourquoi le prophète (s.a.w.s) n'a-t-il plus rien lu jusqu'à la fin de sa vie ? Un autre » problème est que dans ces récits sur la mission du prophète (s.a.w.s), Gabriel commence par ne figure pas dans son « بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ » et [2], « مَا لَمْ يَعْلَمْ » et se termine par « اقْرَأْ » Un autre discours, alors que la sourate Al-Alaq commence par « بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ » [3]. et les versets [4] « اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ » problème est de savoir ce que Dieu entend par suivants. Si le prophète devait simplement répéter ces versets, quel serait le résultat ? Et si le but était de répéter ces versets, cela signifierait qu'il n'y a plus besoin de savoir lire. Mais en passant outre cette partie du récit, les informations qui suivent ne sont pas non plus compatibles avec la dignité du prophète (s.a.w.s). Comment le plus noble des prophètes a-t-il

pu être tellement angoissé à la vue de l'ange Gabriel qu'il a voulu se jeter du haut de la montagne, et comment un chrétien aveugle l'a-t-il guidé ? Nous n'avons aucun récit similaire sur aucun prophète indiquant qu'ils ont connu une telle angoisse et un tel doute au moment de recevoir leur mission, alors que le rang de tous les prophètes est inférieur à celui du prophète de l'islam (Psl). Ces récits ne sont pas compatibles avec les paroles des prophètes. L'Amir al-Mu'minin (as) dit dans le sermon Qas'a : Et Dieu a placé auprès de lui (as) dès qu'il a été sevré,

le plus grand ange de ses anges, qui le guidait sur le chemin de la noblesse et des vertus morales du monde, jour et nuit. Et je l'ai suivi comme un faon suit sa mère, et il établissait pour moi chaque jour une marque de ses vertus et me commandait de l'imiter. [5] Et depuis le moment où ils ont sevré le Prophète (s.a.w.s), Dieu a placé auprès de lui le plus grand ange de

ses anges, qui le guidait jour et nuit sur le chemin de la noblesse et des vertus morales du monde. Et je l'ai suivi comme un faon suit sa mère, et il établissait chaque jour une marque de ses vertus et me commandait de l'imiter. Notre noble prophète, qui a été en contact avec le

plus grand ange de Dieu dès son enfance, comment a-t-il pu avoir peur de rencontrer Gabriel à

l'âge de quarante ans et ne pas comprendre ce qui s'est passé ? Analyse des sources des récits sur la mission prophétique du Prophète Du point de vue des sources, ces récits sur la mission prophétique du Prophète (s.a.w.s) sont également sujets à réflexion, car ils remontent généralement à Aïcha et à ses neveux, comme 'Urwa ibn Zubayr. Aïcha ne dit pas non plus avoir entendu ces propos du Prophète (s.a.w.s). Aïcha prétend être née après la mission prophétique, donc elle ne peut pas être au courant de l'événement de la mission prophétique.

Par conséquent, son récit est incertain et n'a pas de valeur probante. 'Urwa ibn Zubayr et d'autres personnes dont ces récits sont rapportés sont connus pour avoir inventé des hadiths.

Après cela, pour renforcer le cœur du Prophète (s.a.w.s), Dieu a annoncé des bonnes nouvelles à celui-ci et a dit : « Bientôt, tes yeux verront la bien-aimée des femmes des deux mondes, ta fille Fatima, et du mariage d'elle avec Ali (as), naîtront Hassan et Hussein (as), les plus nobles jeunes gens du paradis ». Après que le Prophète (s.a.w.s) soit descendu de la montagne, des

rochers et des pierres criaient : « La paix soit sur toi, ô Messenger d'Allah ! La paix soit sur toi, ô Bien-aimé d'Allah ! La paix soit sur toi, ô Prophète d'Allah ! » [6] Un des compagnons de l'Imam

Kazim (a) a posé une question à celui-ci au sujet de la période après la mission prophétique du Prophète (s.a.w.s). L'Imam a répondu : « J'ai posé la même question à mon père, l'Imam Sadiq

(as), et il m'a dit : Lorsque le Messenger d'Allah (s.a.w.s) est rentré chez lui, une lumière resplendissante brillait sur son visage. Lorsqu'il est entré chez lui dans cet état, Khadija (s) l'a

accueilli et lui a demandé : « Quel changement vois-je sur ton visage ? » Le Messenger d'Allah

(s) a dit : « Ô Khadija, sache que j'ai été envoyé en tant que Messenger. » Khadija (s) a dit : «

J'attendais ce jour depuis des années. » Puis elle a cru en lui. » Ce récit indique que le Prophète de l'Islam (s.a.w.s) a dit à Amir al-Mu'minin (as) et à Khadija al-Kubra (as) : « Sachez que l'Islam a des conditions ». Puis il a énoncé une par une les conditions de l'Islam, et ces deux nobles personnes les ont acceptées. Puis il a dit : « Votre foi ne sera pas acceptée à moins que vous ne connaissiez et ne croyiez en l'imam qui me succédera et mon successeur pendant ma vie ». Ils ont déclaré leur obéissance. Le Prophète (s.a.w.s) a dit à Khadija (as) : « Ô Khadija, épouse Ali en tant qu'imam après moi, mon héritier et mon successeur ». Khadija (as) est la première personne à prêter allégeance à Amir al-Mu'minin. [7] Ces récits rapportés des Prophètes (as) sont conformes à la dignité du Prophète (as) et ne contredisent pas les autres enseignements de l'Islam. Ils décrivent bien le début de la mission prophétique et .montrent le caractère faux des récits des autres

Ali (a) fut la première personne à croire au Prophète après sa mission prophétique

La première personne à croire au Prophète Muhammad (s) après sa mission prophétique fut Amir al-Mu'minin (as). Il a dit : « Personne ne m'a précédé dans la foi. » Selon certaines sources sunnites, le premier homme à croire au Prophète (s.a.w.s) fut Abou Bakr, la première femme Khadija et le premier enfant Ali ibn Abi Talib. Cette expression est très étonnante, car nous n'avons pas de concept de foi des enfants, pour dire que le premier enfant d'Ali ibn Abi Talib était tel et que le deuxième et le troisième étaient tels. Seuls les hommes et les femmes ont été mentionnés séparément, et il a été dit que la première femme était Khadija (as) et la deuxième femme Fatima bint Asad (as). Dans la plupart des sources sunnites, il est également dit que le premier homme à croire fut Ali ibn Abi Talib (as) et le deuxième homme, Zayd ibn Haritha. Et ils mentionnent également le troisième et le quatrième musulman. Certains disent que le quatrième était Abou Bakr, et d'autres disent qu'il était Abou Dharr. Il existe un récit dans l'histoire de Tabari et d'autres sources sunnites qui dit qu'Abou Bakr s'est converti à l'islam après cinquante personnes. Ce qui est certain, c'est que l'appel du Prophète (s.a.w.s) a .commencé par les proches parents du Prophète

Inviter les proches de l'islam

Avec la mission du Saint Prophète (s.a.w.s), la religion de l'Islam a émergé dans la ville de La Mecque. Dans un premier temps, le Prophète (s.a.w.s) a été chargé par Dieu d'inviter des personnes qui étaient plus préparées mentalement et spirituellement à l'Islam. Cette invitation non publique a duré trois ans. Au cours de cette période, une quarantaine de personnes ont embrassé l'islam. Au cours de la troisième année de la prophétie, la deuxième étape de l'invitation à l'Islam a été émise par le décret divin suivant : « Et prévenez vos proches parents » [8] et avertissez vos proches. Après ce décret, le Prophète de l'Islam (s.a.w.s) a invité une quarantaine de personnes de Banu Hashim à sa maison et par miracle de Dieu, il les a toutes nourries à partir d'un petit récipient de nourriture. Puis il annonça sa prophétie et c'est dans la même assemblée qu'il présenta Ali ibn Abi Talib (as), qui avait treize ans, comme son frère, son vizir et son calife après lui. Cette histoire a été racontée dans le Hadith de Yum al-Dar. L'un des événements de cette période est la révélation de la sourate al-Kawthar à l'occasion de la naissance de Dame Fatima (as). L'invitation publique et la confrontation des polythéistes avec le Prophète (psl). Après la deuxième étape, le Prophète (s.a.w.s) a commencé son invitation publique et progressivement son invitation s'est répandue parmi les gens. Dès le début de la mission du Prophète, pendant les treize années où le Prophète (s.a.w.s) prêchait son message à La Mecque, les ennemis du Prophète (s.a.w.s) ont également adopté diverses méthodes pour s'opposer et le confronter ainsi que la religion de l'Islam. La confrontation des mécréants de Quraysh avec le Prophète (s.a.w.s) a connu différentes étapes, qui seront expliquées ci-dessous. Les polythéistes n'ont ressenti aucune menace de l'appel de l'islam pendant un certain temps. Ils savaient que le Prophète (s.a.w.s) avait présenté une nouvelle religion et qu'il était opposé à l'idolâtrie. Ce type de pensée existait déjà à La Mecque et, malgré la prédominance de l'idolâtrie, il y avait quelques personnes qui ne pratiquaient jamais l'idolâtrie et même la condamnaient. On les appelait « hanif ». Certains pensent qu'ils étaient les descendants de la religion d'Abraham (as) et d'autres pensent qu'ils ont considéré l'idolâtrie comme incorrecte en utilisant leur propre raison et qu'ils n'étaient pas les adeptes d'une loi particulière. À ce moment-là, les polythéistes pensaient que le Prophète (s.a.w.s) pensait comme les hanifs, mais au fil du temps, ils ont vu que le nombre de ses disciples augmentait et que ses enfants et ses esclaves croyaient au Prophète Muhammad (s.a.w.s). C'est à ce moment-là que les polythéistes ont ressenti la menace et ont commencé à s'opposer au .(Prophète de l'islam (s.a.w.s

Après la mission prophétique du Messenger de Dieu (s.a.w.s), il a profité de chaque occasion pour avertir des conséquences de l'idolâtrie. Lorsqu'il y avait des rassemblements de notables de Quraysh et des habitants de La Mecque autour de la Kaaba, il était présent et les abordait, les invitant à réfléchir avec la puissante logique du Coran afin de renoncer à l'idolâtrie et de se tourner vers la connaissance de Dieu. Les sujets de conflit à La Mecque concernaient principalement les principes de la foi, à savoir l'unicité de Dieu, l'au-delà et la prophétie. Les versets révélés pendant cette période portaient principalement sur ces sujets. Le Messenger d'Allah (s.a.w.s), en communiquant et en expliquant ces versets, a progressivement réveillé les polythéistes endormis. Les notables de Quraysh et les notables de La Mecque ont également vu que leur logique était vaincue face au Messenger d'Allah (s.a.w.s), mais ils ne cherchaient pas la vérité et voulaient conserver la position qu'ils avaient acquise auprès de Quraysh en raison de la tutelle de la Kaaba et de la garde des idoles. Ils pensaient qu'en acceptant l'appel du Messenger d'Allah (s.a.w.s), ils perdraient la position sociale privilégiée qu'ils occupaient parmi les tribus arabes. D'un autre côté, lorsqu'ils ont vu que l'islam était opposé à l'usure et à l'exploitation des êtres humains, ils ont pensé qu'en se convertissant à l'islam, ils perdraient également ces avantages. Par conséquent, ils ont envisagé de s'opposer au Messenger d'Allah (s.a.w.s). Après la mission du prophète et son appel, les païens ont d'abord adopté une politique d'incitation et, par la suite, ont menacé le prophète (s.a.w.s). Ils se sont adressés à Abū Tālib (a) car, avec l'augmentation des disciples du prophète (s.a.w.s), ils ne voulaient plus s'affronter directement avec lui. Bien sûr, le prophète (s.a.w.s) ne souhaitait pas rompre les liens avec les païens. Il voulait leur faire parvenir le message de la vérité et les influencer. Par conséquent, il avait demandé à son oncle, Abū Tālib, de cacher sa foi afin de préserver la position qu'il occupait auprès des païens. C'est ainsi qu'Abū Tālib a pris le rôle d'intermédiaire entre le prophète (s.a.w.s) et les païens. Les chefs de La Mecque se sont rendus auprès d'Abū Tālib et lui ont dit : « Si ton neveu veut devenir riche, nous sommes prêts à lui donner une partie de nos biens, afin qu'il devienne l'homme le plus riche de La Mecque. En échange, qu'il abandonne ces discours. » Abū Tālib a transmis le discours des Quraysh au prophète (s.a.w.s). Celui-ci a dit : « Dis-leur : Je n'ai pas été envoyé pour la richesse, mais pour leur salut. » Lorsque les Quraysh ont entendu cette réponse, ils ont pensé que le prophète cherchait à les dominer. Il n'y avait pas de gouvernement centralisé à La Mecque, et les différentes tribus Quraysh étaient indépendantes les unes des autres et se considéraient comme des rivales. Ce n'est que lorsque La Mecque était menacée globalement que les différentes tribus Quraysh s'unissaient et trouvaient un commandement unique pour faire face à l'ennemi. Les Quraysh ont dit : « Nous sommes prêts à reconnaître Muhammad (s.a.w.s) comme le gardien de La

Mecque et à lui obéir, à condition qu'il abandonne ses prétentions. » Le prophète (s.a.w.s) a déclaré qu'il n'était pas venu pour gouverner et diriger, mais pour les guider et les sauver. Ceux qui voyaient que le prophète (s.a.w.s) n'était pas conforme à leurs critères ont douté de sa santé et ont dit à Abū Tālib : « S'il est malade et prononce de tels discours, nous sommes prêts à faire venir le meilleur médecin pour le soigner ! » Quoi qu'il en soit, le prophète (s), par sa réponse ferme, les a découragés de toute idée d'incitation. Il a dit à Abū Tālib (as) : « Ô oncle ! Dis-leur : Si le soleil était dans ma main droite et la lune dans ma main gauche, je ne reculerais pas d'un pas de la voie que j'ai empruntée »

Lorsque les polythéistes entendirent cette réponse, ils dirent : « Ô Abū Tālib, ton respect a une limite. Si ton neveu veut prendre nos enfants et nos esclaves et menacer nos intérêts, nous ne tiendrons pas compte de ton opinion »

et dit : « Tant (ص) défendit fermement et courageusement le Messager d'Allah (ع) Abū Tālib que je vivrai, je ne vous autoriserai pas la moindre agression, opposition ou confrontation avec mon neveu »

Lorsque les Quraysh virent la fermeté d'Abū Tālib, ils changèrent de discours et proposèrent, à sa place. Selon la coutume (ص) leur avis, une solution équitable pour détourner le Prophète de l'échange (istila) qui existait à La Mecque, ils proposèrent à Abū Tālib de lui donner l'un des jeunes hommes dignes de La Mecque et de prendre Muhammad `Amr ibn Walid ibn Mughira était un choix approprié. Il était le frère de Khalid ibn Walid. Son père, Walid ibn Mughira, était le chef de la tribu Banī Makhzūm et l'un des nobles et des notables arrogants de La Mecque. Ils en parlèrent avec lui et il accepta. Après son accord, les chefs des Quraysh se présentèrent à Abū Tālib et lui présentèrent leur proposition

Dans l'échange, le nom et le titre de la personne étaient changés et le nom et le titre de celui qui effectuait l'échange étaient donnés à l'autre. Leur intention était que `Amr ibn Walid de lui et agir avec (ص) devienne `Amr ibn Abī Tālib. Ensuite, ils voulaient prendre le Prophète lui comme ils le souhaitaient. Abū Tālib resta ferme et dit : « Me donneriez-vous une partie de mon corps pour qu'ils le détruisent et que vous preniez votre enfant pour l'élever ? »

Réfutation du Coran .2

les (ع) et de Sayyid Abū Tālib (ص) Face aux positions fermes du Messager d'Allah polythéistes de La Mecque comprirent que la séduction et la menace n'avaient aucun effet sur eux ; ils cherchèrent donc une nouvelle solution. Dans leurs recherches, ils arrivèrent à la

qui attirait surtout les (ص), conclusion que la pénétration du discours du Prophète bien-aimé jeunes, résidait dans le Coran ; ils décidèrent donc de réfuter le Coran

Comme vous le savez, les Arabes de la péninsule arabique, en particulier en Arabie, en raison des conditions géographiques et climatiques particulières de la région, étaient éloignés de la culture et de la civilisation et ne progressaient que dans un seul aspect culturel, à savoir la poésie et la littérature ; c'est pourquoi il y avait des poètes, des orateurs et des orateurs éminents à La Mecque. Les polythéistes voulaient utiliser cette capacité pour réfuter le Coran

Après la mission du Prophète (s), les Quraysh ont d'abord affirmé que ce que Muhammad (s) disait était sa propre parole, et non la parole d'«Allah».[9] Le Coran a répondu aux polythéistes : de la manière suivante

«أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَاهُ قُلْ فَأْتُوا بِعَشْرِ سُوْرٍ مِثْلِهِ مُفْتَرِيَاتٍ وَادْعُوا مَنِ اسْتَعْظَمْتُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ» [10]

Ou disent-ils : «Il l'a inventé ?». Dis : «Alors, apportez dix sourates semblables, inventées, et invoquez qui vous voulez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques

Par la suite, les Quraysh ont essayé de produire quelque chose de semblable au Coran, mais malgré leur talent en poésie et en éloquence, ils ont échoué. Ils ont donc changé leur discours et ont dit ensuite : «Nous doutons que le Coran soit la parole d'Allah

: Le Coran a répondu de la manière suivante

«وَإِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا فَأْتُوا بِسُوْرَةٍ مِثْلِهِ وَادْعُوا شُهَدَاءَكُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ» [11]

Et si vous doutez de ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, alors apportez une sourate semblable et invoquez vos témoins en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques

Les sourates révélées à La Mecque étaient courtes et traitaient de questions de croyance. Par conséquent, le Coran voulait qu'ils apportent une sourate courte comme la sourate Al-Qari'ah ou At-Tin, qui se trouve dans la dernière partie du Coran, mais les polythéistes n'ont pas réussi non plus dans cette tâche

Ceux qui avaient été vaincus aux deux étapes précédentes n'avaient plus rien à dire pour contrer le Coran à la troisième étape et ont avancé des prétextes sans rapport. Par exemple, ils ont dit : «Si le Coran est la parole d'Allah, pourquoi ne l'a-t-il pas révélé en une seule fois ?
«? Pourquoi est-il révélé progressivement

Cette fois, la réponse du Coran était beaucoup plus ferme et plus décisive, et elle les a définitivement découragés de s'opposer au Coran

«قُلْ لِّئِنْ اجْتَمَعَتِ الْإِنْسُ وَالْجِنَّ عَلَى أَنْ يَأْتُوا بِمِثْلِ هَذَا الْقُرْآنِ لَا يَأْتُونَ بِمِثْلِهِ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيراً» [12]

Dis : «Si les hommes et les djinn se réunissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne pourraient pas le faire, même s'ils s'entraidaient

Désormais, les polythéistes étaient découragés par les méthodes précédentes et ont adopté deux actions méprisables pour contrer le Coran. Leur première action a été de qualifier le Coran de recueil d'histoires des anciens. Étant donné que de nombreux versets du Coran traitaient de l'histoire des peuples passés, tels que le peuple de Noé, 'Aad et Thamoud, et impressionnaient les gens, certains polythéistes, comme Nadr ibn Harith, ont placé une chaise sous le prophète (PSL) et se sont mis dessus pour raconter aux gens des histoires mythologiques ; car il avait voyagé en Iran et connaissait la culture iranienne, et avait appris des histoires de leurs légendes

Lui – qu'Allah nous en préserve – disait aux gens : « N'écoutez pas les histoires de cet homme qui prétend être prophète, je connais des histoires meilleures. » Et il commença à raconter des histoires iraniennes comme celles de Rostam et Sohrab et Esfandiar pour disperser les gens autour du prophète de l'islam (PSL). Le Saint Coran, dans certains versets, fait référence à [cette méthode des polythéistes pour contrer la révélation divine. [13

L'autre méthode méprisable des polythéistes était d'accuser le Messager d'Allah (PSL) de sorcellerie. Lorsqu'ils ont constaté qu'ils ne pouvaient pas contrer le Coran, ils ont dit au peuple, par l'intermédiaire de Walid ibn Mughira (chef de la tribu Banu Makhzoum, poète et juge du marché littéraire d'Ukaz) : « Ce que Muhammad (PSL) exprime et qui impressionne les gens est de la sorcellerie. » À partir de ce moment, les polythéistes impudents ont proposé de se mettre du coton dans les oreilles pour ne pas être ensorcelés par Muhammad (PSL). Le

[Saint Coran, dans certains versets, a fait référence à cette insulte méprisante. [14

Finalement, aucune des méthodes de lutte contre le Coran n'a donné de résultats ; par conséquent, les infidèles de Quraysh ont adopté une autre politique

Demander de l'aide aux Juifs 3

Un autre événement survenu après la mission du Prophète Muhammad (PSL) fut que les polythéistes transformèrent Dar al-Nadwa, qui avait été fondé à des fins philanthropiques, en un lieu de conflit avec l'islam. Ils s'y sont réunis pour trouver une autre solution pour contrer le .(Messager d'Allah (PSL

Au troisième stade, les Quraysh ont décidé d'aller vers ceux qui possédaient plus de connaissances et de savoir pour empêcher la progression de l'appel du Messager d'Allah (PSL), et de leur demander de répondre à des questions complexes avec des réponses spécifiques, afin de les soumettre au Prophète de l'islam (PSL) pour le mettre en difficulté et .réduire son prestige auprès du public

Ils ont conclu qu'ils devaient obtenir l'aide des Juifs de Yathrib pour atteindre leur objectif. Ils ont donc envoyé une délégation avec Nadr ibn Harith et Aqaba ibn Abi Mu'ayt à Médine. Ceux-ci ont rencontré les érudits juifs et leur ont dit : « Un homme parmi nous a revendiqué la prophétie, veuillez nous donner quelques questions importantes et difficiles avec leurs réponses afin que nous puissions les lui poser

Selon les enseignements de la Torah, les Juifs étaient venus en Arabie pour être les premiers convertis au dernier prophète, mais ils pensaient que le dernier prophète apparaîtrait à Yathrib. Par conséquent, ils n'ont pas remarqué que cette personne pourrait être le prophète attendu. Les Juifs ont présenté trois questions avec leurs réponses et ont dit : « Si ces réponses sont correctes, cela démontrera qu'il possède des connaissances et des informations sur les religions divines, et s'il est incapable de répondre, sachez qu'il est un menteur

Leurs trois questions étaient : 1. Quelle est la nature de l'âme ? 2. Qui étaient et combien étaient ces jeunes qui ont disparu dans les siècles passés pour préserver leur foi ? 3. Qui était ? Dhul-Qarnayn et quelles étaient ses actions

Les représentants des Quraysh sont retournés à La Mecque et ont déclaré au Messenger d'Allah
« (s.a.s) : « Si tu es véridique et le prophète d'Allah, réponds-nous à ces questions

Le Messenger d'Allah (s.a.s) a dit : « J'attends la révélation, venez demain pour obtenir votre réponse. » Mais, pour une raison mentionnée dans les livres de hadiths et d'exégèse, la révélation a été interrompue pendant un certain temps et aucune réponse n'a été révélée par Dieu Tout-Puissant. Cela a provoqué la réprimande des Quraysh et la tristesse du Prophète (s.a.s). Après quelques jours, Djibril est descendu et a non seulement expliqué la raison de l'interruption de la révélation [15], mais a également apporté les réponses aux questions [16].

Bien que les réponses aient été données avec retard, les Quraysh n'ont pas pu tirer profit de cette affaire ; car les réponses étaient correctes et ils savaient aussi que le Prophète n'était pas sorti de La Mecque pendant ce temps et qu'il n'avait appris ces réponses de personne

.Ainsi, cette politique s'est avérée infructueuse

Torture .4

Les politiques des Quraysh après la mission prophétique du Prophète (s.a.s) ont échoué. À partir de ce moment, les Quraysh ont adopté une méthode difficile et désespérée. Les chefs des Quraysh, après des échecs répétés au Dar al-Nadwa, sont parvenus à la conclusion que la seule façon de contrer l'islam était d'utiliser la violence. À partir de ce moment, ils ont arrêté et torturé les nouveaux musulmans afin de semer la peur et la terreur dans le cœur des musulmans, afin que quiconque aurait envie d'embrasser l'islam puisse tirer une leçon de leur sort et, par peur pour sa propre vie, ne se tourne pas vers l'islam. Cette politique dangereuse pouvait porter un coup sérieux à l'appel du Messenger d'Allah (s.a.s). L'histoire mentionne que certains n'ont pas pu supporter cette politique pénible. La plupart de ceux qui ont cru au : Prophète bien-aimé (s.a.s) appartenaient à l'un de ces trois groupes

Les descendants de l'aristocratie, enfants des chefs de Quraysh, comme Abū ʿUdhayfah, fils d' ʿUtbah ibn Rabiʿah, Umm ʿAbība, fille d'Abū Sufyān, Alī, fils d'Amīr ibn Khalaf et Muḥab ibn Umar. Ce sont des jeunes qui ont été attirés par le Messenger d'Allah (s) en raison de leur soif .(de vérité, même si leurs familles étaient les ennemis du Prophète (s

Les esclaves, qui, lorsqu'ils ont entendu l'appel de l'égalité, de la justice et de la vérité de .2
.l'islam, ont été attirés par lui

Les mawālī et les réfugiés. Les mawālī sont les personnes liées aux tribus. Ils étaient .3 considérés comme des citoyens de seconde zone. Les réfugiés sont les sans-abri qui ont trouvé refuge à La Mecque pour préserver leur vie (des agressions des tribus puissantes de .Quraysh ou des personnes influentes), se plaçant sous leur protection

Ces trois groupes étaient ceux dont le destin était, d'une manière ou d'une autre, aux mains de Quraysh, et ce sont eux qui ont été torturés. Par conséquent, les personnalités des tribus, qui, bien sûr, se convertissaient rarement à l'islam, ou des personnes comme Ja far ibn Abī ālib (a) ou le Prince des croyants (a) qui avaient une tribu, une famille et une communauté qui les défendaient, n'ont pas été victimes d'agressions ni de tortures

L'émigration en Éthiopie

En raison des tortures infligées par Quraysh, un certain nombre de musulmans ont été martyrisés, tels que le père, la mère et le frère d' Ammar. Ammar lui-même s'est sauvé grâce à la dissimulation. Ces dures épreuves ont engendré la peur parmi les musulmans et ont semé la terreur chez ceux qui penchaient vers l'islam. Par conséquent, le Messager d'Allah (s) a trouvé la solution dans l'émigration des musulmans vers une terre sûre afin qu'ils puissent préserver leur foi et être à l'abri de leurs ennemis. C'est pourquoi le Prophète (s) a fait émigrer .les musulmans en deux groupes vers l'Éthiopie

Cette action a sapé la politique de Quraysh car, si l'un des trois groupes mentionnés voulait se convertir à l'islam, il savait qu'il y avait un moyen de salut. Pour cette raison, les polythéistes de Quraysh ont tenté de ramener les émigrés d'Éthiopie, mais ils ont échoué face à la ferme, à la précise et à la calculée intervention de Ja far ibn Abī ālib, qui avait la responsabilité des émigrés. Le roi Najāshi les a à nouveau pris sous sa protection

Les descendants de l'aristocratie, enfants des chefs de Quraysh, comme Abū udhaifa, fils d' Utbah ibn Rabī ah, Umm abība, fille d'Abū Sufyān, Alī, fils d'Amīr ibn Khalaf et Mu āb ibn Umar. Ce sont des jeunes qui ont été attirés par le Messager d'Allah (as) en raison de leur soif .(de vérité, même si leurs familles étaient les ennemis du Prophète (as

Les esclaves, qui, lorsqu'ils ont entendu l'appel de l'égalité, de la justice et de la vérité de .2 l'islam, ont été attirés par lui

Les mawālī et les réfugiés. Les mawālī sont les personnes liées aux tribus. Ils étaient .3 considérés comme des citoyens de seconde zone. Les réfugiés sont les sans-abris qui ont

trouvé refuge à La Mecque pour préserver leur vie (des agressions des tribus puissantes de Quraysh ou des personnes influentes), se plaçant sous leur protection

Ces trois groupes étaient ceux dont le destin était, d'une manière ou d'une autre, aux mains de Quraysh, et ce sont eux qui ont été torturés. Par conséquent, les personnalités des tribus, qui, bien sûr, se convertissaient rarement à l'islam, ou des personnes comme Ja far ibn Abī ālib (a) ou le Prince des croyants (a) qui avaient une tribu, une famille et une communauté qui les défendaient, n'ont pas été victimes d'agressions ni de tortures

L'émigration en Éthiopie

En raison des tortures infligées par Quraysh, un certain nombre de musulmans ont été martyrisés, tels que le père, la mère et le frère d' Ammar. Ammar lui-même s'est sauvé grâce à la dissimulation. Ces dures épreuves ont engendré la peur parmi les musulmans et ont semé la terreur chez ceux qui penchaient vers l'islam. Par conséquent, le Messenger d'Allah (s) a trouvé la solution dans l'émigration des musulmans vers une terre sûre afin qu'ils puissent préserver leur foi et être à l'abri de leurs ennemis. C'est pourquoi le Prophète (s) a fait émigrer les musulmans en deux groupes vers l'Éthiopie

Cette action a sapé la politique de Quraysh car, si l'un des trois groupes mentionnés voulait se convertir à l'islam, il savait qu'il y avait un moyen de salut. Pour cette raison, les polythéistes de Quraysh ont tenté de ramener les émigrés d'Éthiopie, mais ils ont échoué face à la ferme, à la précise et à la calculée intervention de Ja far ibn Abī ālib, qui avait la responsabilité des émigrés. Le roi Najāshi les a à nouveau pris sous sa protection

Proposition de paix 5

Les méthodes des idolâtres pour faire face au Messenger d'Allah (as) à La Mecque après la prophétie, l'une après l'autre, ont échoué et les ont amenés à réfléchir à autre chose. Dans un geste sournois, ils ont proposé la paix. Les chefs de La Mecque, après consultation, ont conclu qu'il fallait faire une proposition de paix au Prophète de l'Islam (as) pour empêcher la progression de l'islam et parvenir à un accord bilatéral qui, à leurs yeux, assurerait les intérêts des deux parties

Après cette décision, une délégation de Quraysh a rencontré le Prophète bien-aimé (as) et a proposé : « Nous sommes prêts, pour apaiser les tensions et les défis entre les deux parties, à renoncer pendant une période déterminée à nos idoles et divinités pour adorer le Dieu unique et vous, à condition que vous aussi, pendant cette période, renonciez à l'adoration du Dieu unique et adoriez nos divinités. À la fin du délai fixé, les deux parties réfléchiront et verront lequel des divinités est le plus approprié, puis chacun rejoindra la religion qu'il jugera meilleure .«

Cette proposition semblait équitable, mais c'était une ruse. Avant que le Messenger d'Allah (as) .ne réponde, Gabriel descendit et apporta la sourate Al-Kafirun

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Dis : Ô incroyants ! Je n'adore » pas ce que vous adorez, et vous n'adorez pas ce que j'adore. Je n'ai jamais adoré ce que vous « .avez adoré, et vous n'adorez pas ce que j'ai adoré. À vous votre religion, et à moi ma religion

Au nom du Seigneur miséricordieux et compatissant. Dis : « Ô incroyants, je n'adore pas ce que vous adorez, et vous n'adorez pas ce que j'adore. Je n'ai jamais adoré ce que vous adorez, et « .vous n'adorez pas ce que j'adore. Votre religion est pour vous, et ma religion est pour moi

Si les polythéistes recherchaient réellement la paix, la solution à la paix était mentionnée dans le dernier verset. Le Coran affirme que nous ne sommes pas tenus de vous faire adhérer à notre religion, mais que nous ne nous convertissons pas non plus à la vôtre. Cependant, ils n'ont pas voulu cesser d'harcéler les musulmans et de les laisser tranquilles ; par conséquent, il est devenu clair qu'ils recherchaient la destruction de l'islam et non la paix. Les Quraysh non seulement n'ont pas accepté la proposition de l'islam, mais ont même aggravé leur opposition .et leur hostilité

Bien sûr, il faut souligner que « À vous votre religion, et à moi ma religion » concernait la période de faiblesse et la petite taille des musulmans, mais lorsque le Messenger d'Allah (PSL) a émigré à Médine et a établi le gouvernement islamique et a acquis de l'autorité, un ordre de confrontation avec les polythéistes a été donné [17] et, finalement, Dieu a accordé un délai de .[quatre mois à ceux-ci [18

La cinquième politique des Quraysh a également échoué et, maintenant qu'ils se considéraient comme vaincus, ils ont commencé à imposer des sanctions globales aux musulmans. Au début de la mission du Prophète (PSL), les Quraysh les ont privés du soutien tribal et, par la suite, ils les ont empêchés de toute transaction commerciale.

La situation en est arrivée au point où le Prophète (PSL), pour réduire la pression des sanctions, décida, de concert avec Abū Tālib, d'emmener les Banū Hāshim au Chu b Abī Tālib et d'y vivre.

Malgré la forte pression exercée sur les musulmans, cette mesure n'a finalement rien donné et ils ont été contraints de mettre fin aux sanctions. Vous pouvez lire plus de détails sur ce sujet « dans l'article « L'histoire de Chu b Abī Tālib

[1]. Sourate Al-Jumu'ah, verset 2.

[2]. Sourate Al-'Alaq, verset 5.

[3]. L'imam Sadiq (a) a déclaré concernant les premiers versets révélés au Messenger d'Allah (s): «بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ» «Le premier verset révélé au Messenger d'Allah (s) était "Bismillah ar-Rahman ar-Rahim, Iqra' le premier verset révélé au Messenger d'Allah (s) était "Bismillah ar-Rahman ar-Rahim, Iqra' bismi rabbik)". (Al-Kafi, vol. 2, p. 628). En fait, l'essentiel est le "Bismillah", et les cinq versets suivants décrivent Allah

[4]. Sourate Al-'Alaq, verset 1.

[5]. Nahj al-Balagha, Sermon 192, p. 300.

[6]. Al-Bihar al-Anwar, vol. 17, p. 309.

[7]. Al-Bihar al-Anwar, vol. 18, p. 232.

[8]. Sourate Ash-Shu'ara, verset 214.

Les polythéistes de Quraysh reconnaissaient Allah comme le Créateur de toute chose, mais .[9]
disaient: Puisque nous ne pouvons pas accéder à lui, nous vénérons ces idoles comme ses
épouses, ses enfants ou comme des intermédiaires pour qu'il nous fasse grâce. L'islam a
également retenu le terme «Allah» comme nom du Dieu Tout-Puissant, mais il a rejeté les
.ornements auxquels les polythéistes croyaient

.Sourate Hud, verset 13 .[10]

.Sourate Al-Baqara, verset 23 .[11]

.Sourate Al-Isra, verset 88 .[12]

.Par exemple: Sourate Al-An'am, verset 25; Sourate Al-Anfal, verset 31 .[13]

.Par exemple: Sourate Al-An'am, verset 7; Sourate Saba', verset 43 .[14]

.Sourate Al-Kahf, versets 23-24 .[15]

Le Saint Coran a exprimé la réponse à leur première question de la manière suivante: «Et .[16]
ils t'interrogent au sujet de l'esprit. Dis: L'esprit est de la part de mon Seigneur, et vous n'avez
reçu qu'un peu de connaissance.» (Sourate Al-Isra, verset 85). La réponse à la deuxième
question a également été donnée dans Sourate Al-Kahf, versets 9-22 et 25-26, en évoquant
l'histoire des compagnons de la grotte. Pour répondre à la troisième question, les versets
83-98 de Sourate Al-Kahf ont été révélés et, brièvement, Dhu'l-Qarnayn a été présenté. Ces
réponses étaient conformes à ce que les Juifs avaient entendu de leurs propres prophètes et à
.ce qu'ils avaient appris dans les enseignements juifs

.Sourate At-Tawba, verset 36 .[17]

.Sourate At-Tawba, versets 1-15 .[18]